

Stèles Victor Segalen

Introduction par Henry Bouillier

Forme nouvelle des stèles : art lapidaire, densité et concision.

Il abandonne les règles de la prosodie classique mais s'en invente d'autres : limitation de l'espace littéraire, d'où pas de développement possible. La stèle circonscrit un espace et fixe un moment du temps dans son rectangle.

Structure interne varie peu : proche de l'épigramme et du sonnet, presque toutes les stèles se terminent par un trait expressif : produire un effet de surprise ; ou couronner une gradation amenée.

Composition des stèles : souvent, composition en deux parties, selon trois aspects :

- opposer deux attitudes, opinions, idées... tout en conservant la diversité
- élimination radicale du premier volet ; après avoir utilisé la feinte et la ruse dans la première partie, il dévoile soudainement et laconiquement, voire ironiquement ses sentiments profonds
- usage de l'allégorie ; première partie pour exposer une anecdote, un fait... la seconde suggère le sens allégorique de ce qui vient d'être dit (c'est au lecteur d'effectuer lui-même le décryptage)

[L'allégorie, chez Segalen, c'est dire autre chose faute de pouvoir exprimer directement l'essentiel, qui est indicible.]

Les sources sont souvent livresques mais aussi des souvenirs. Presque toutes celles du bord du chemin sont des souvenirs personnels mais il conserve l'affabulation chinoise.

Certaines n'ont aucune source extérieure, elles se sont « auto-engendrées » à partir de la mécanique-stèle.

Sacralisation du langage qui est l'équivalent du Wên chinois, multiplication des allégories qui n'en forment qu'une, celle d'un au-delà du monde et du temps.

Dédicataire : Claudel.

Préface

Les stèles qu'on rencontre partout en Chine, la stèle est un « être au complet ». Description. Signification du trou rond (marque du treuil).

Autre fonction avant les Han de la stèle : poteau de pierre pour les sacrifices.

La stèle « mesure encore un moment ; mais non plus un moment du soleil du jour projetant son doigt d'ombre. La lumière qui le marque ne tombe point du Cruel Satellite et ne tourne pas avec lui. C'est un jour de connaissance au fond de soi : l'astre est intime et l'instant perpétuel. »

Le Wên est le style de la stèle, jeu symbolique.

Belle graphie des caractères simple.

Les directions des stèles selon ce qu'elles comportent.

[art poétique dans cette préface sous le couvert d'une méditation historique sur le rôle de la stèle]

Stèles face au Midi

Sans marque de règne

4 parties. Le poète s'attache à dire, célébrer, dénoncer ce qui n'a pas encore été dit... Il parle « **de cette ère unique, sans date et sans fin, aux caractères indicibles, que tout homme instaure en lui-même et salue,/A l'aube où il devient Sage et Régent du trône de son cœur.** » = exploration de soi.

Les trois hymnes primitifs

Ce sont Les Lacs ; l'Abîme ; Nuées que le poète recompose. [ces hymnes sont des textes disparus qu'il imagine]

3 hymnes en 2 parties.

L'homme penché sur l'abîme en lui-même

« **Moi, courbé sur moi-même et dévisageant mon abîme, – ô moi ! – je frissonne, Je me sens tomber, je m'éveille et je ne veux plus voir que la nuit.** »

Sur un hôte douteux

[Source : factum à l'Empereur contre le bouddhisme. Segalen se sert parfois du bouddhisme pour dénigrer le Christianisme.]

3 parties. Bouddha (=le Christ?) : « **un barbare qui connut mal ses devoirs de sujet et devint le plus mauvais des fils.** »

Éloge d'une vierge occidentale

[Portée satirique, destiné à railler la croyance dans la conception et la naissance du christ.]

Ironie.

Religion lumineuse

[À partir d'une stèle nestorienne et du nestorianisme, Segalen raille la religion chrétienne.]

En l'honneur d'un sage solitaire

L'empereur a invité le Sage. Dialogue entre eux. Le sage a une doctrine pré-nietzschéenne :

« **Étant sage, je ne me suis jamais occupé des hommes.** »

Les gens de Mani

Compléter le panorama des religions en Chine : le manichéisme.

On les reconnaît à leur odeur.

Vision pieuse

[dernière stèle du groupe religieux.]

ton ironique pour rapporter qu'un Lama s'est ouvert le ventre, a lu l'avenir dans ses viscères et son ventre s'est refermé comme si de rien n'était. Humour ?

« **(Le graveur ne fut pas témoin. La pierre n'est pas responsable. Nous ne sommes pas répondant.)** »

Aux dix mille années

[à partir d'une impression personnelle : à travers de ce qui est périssable, recherche de ce qui vraiment demeure (la race, la forme, la vie intérieure)]

3 parties.

Les barbares construisent des temples de pierre qui ne s'usent pas.

Conseil aux Chinois de ne pas faire de même, il faut refuser l'immuable.

Et s'il faut construire en pierre, que la pierre imite le « **bois périssable** ».

« **Rien d'immobile n'échappe aux dents affamées des âges. La durée n'est point le sort du solide. L'immuable n'habite pas vos murs, mais en vous, hommes lents, hommes continus.** »

« **honorons les âges dans leurs chutes successives et le temps dans sa voracité.** »

Ordre de marche

[mouvement de l'art chinois/stabilité et permanence de l'écrit sur la stèle]

2 parties, une longue pour décrire l'architecture chinoise (**mouvement balancé**), une courte pour y opposer les **Pierres mémoriales**.

Nominations

Aimable fantaisie en marge de la culture chinoise...

Départ

[légende d'un empereur qui aurait fait un voyage vers l'occident grâce à un magicien]

3 parties. 1 l'Empire du milieu, stable. 2 L'Occident, fou. 3 Le voyage de l'âme de l'empereur. L'Empereur, image inversée du poète épris d'exotisme ? :

« **Avant de quitter l'Empire pour rejoindre son âme, il en a fixé, d'Ici, le départ.** »

Hommage à la raison

[ironie de faire applaudir par le peuple des doctrines absurdes et refuser la doctrine raisonnable]

2 parties, une longue qui explique toutes les folies qui ont été crues, et la deuxième courte, le décret intelligent (culte de la diversité) qui est rejeté :

« **Honorez les hommes dans l'homme et le reste en sa diversité.** »

Édit funéraire

[résignation paisible, discrète nostalgie du monde des vivants. Aucun souci religieux ou métaphysique. Le tragique de la mort est effacé.]

4 parties : l'Empereur décide de placer son tombeau dans une montagne ; il veut qu'il y ait du passage autour ; il accepte la mort avec douceur ; le petit village à côté de son tombeau.

« **La mort est fort habitable.** »

Décret

[rejoint la première stèle de la section dans la mesure où elle est un hommage à l'absence, à l'intemporel et à l'invisible.]

Ce qui aurait pu être mais qui n'a pas été... Faire une poésie de l'indicible :

« **Mais donnons un poème à celle « On ne peut dire qui elle est » ni pourquoi elle est belle ; et parmi les Noms Dynastiques, enclavant le vide d'un qui n'eut pas d'aube et n'aura pas de deuil.** »

Stèles face au Nord

Empreinte

[première de toutes les stèles (1910)]

3 parties : un Empereur donnait des tablettes de jade aux princes. Le retour du prince, les tablettes ne coïncident plus : qui a changé ?

Miroirs

[l'ami apparaît comme un révélateur du moi profond.]

2 parties : les uns se mirent dans des miroirs, dans l'histoire ; lui dans son ami quotidien.

Jade faux

[trahison d'une amitié ou métamorphose de l'un des deux amis...]

Des lointains

[nouvelle variante sur l'amitié trahie, transformée dépassée.]

Tuons la vieille amitié pour en recomposer une nouvelle.

À celui-là

[éloge de l'amitié]

à l'ami, il ne propose pas son dévouement (qui est pour le Prince), sa tendresse (son aimée), sa mort (son père) ; il offre sa vie.

Trahison fidèle

[entrelacement amitié et musique]

Un musicien ne joue du luth que pour son ami, même devant d'autres.

Sans méprise

[allusion à la situation sentimentale d'un ami, ambiguïté amitié/amour jusqu'au trait final.]

Il l'aime parce qu'elle aime son ami...

Vampire

[dernière de la section : paroxysme de l'amitié]

2 parties : il enterre son ami mort ; mais au lieu de l'oublier, lui propose d'être son vampire.

Stèles orientées

Les cinq relations

[la femme est le résumé de toutes les relations, le modèle : la jeune fille est **distante de nous à l'extrême** donc **précieuse à tous les fervents du divers.**]

2 parties : les relations filiales, hiérarchiques, fratriarcales, amicales... ; relation à la jeune fille : que dire ?
« **Je lui dois par nature et destinée la stricte relation de distance, d'extrême et de diversité.** »

Pour lui complaire

2 parties, prêt à tout pour lui complaire.

Visage dans les yeux.

[poème de reproches équivoques fondés sur une ambiguïté. Purement imaginaire.]

2 parties : image des yeux qui sont le puits de l'âme... Il a vu au fond une image monstrueuse (un mensonge) : est-ce ses yeux ou ceux d'elle ?

On me dit

[intermède gracieux: triomphe de l'amour sur les prédictions et les raisonnements.]

2 partie : tout ce qu'on lui dit pour qu'il n'épouse pas une veuve ; il répond que toutes ces prédictions concernent son premier mari.

Mon amante a les vertus de l'eau

[poème d'amour imprégné d'amertume]

2 parties : son amante est aussi belle que l'eau ; mais quand elle fuit à terre, il n'en reste que boue.

Pierre musicale

[poème volontairement obscur, amour et musique sont mêlés.]

2 parties : une longue, qui décrit l'endroit où deux amants se sont aimés en musique ; deuxième partie courte : le poème (la pierre (stèle) musicale) est capable de faire revivre ces sons.

« **Qu'on me touche : toutes ces voix vivent dans ma pierre musicale.** »

Supplique

[il adjure la jeune fille de conserver son exotisme.]

Il ne s'adresse qu'à l'apparence de la jeune fille, sa voix. Mais il la supplie de cacher son âme.

Sœur équivoque

[toutes les jeunes filles rencontrées devenues des épouses. Opposition entre les deux états. Beauté du poème.]
Certaine amertume (mais légère).

Stèle provisoire

[cantique du souvenir et une prière du futur.]

3 parties : poème écrit pour « Elle » ; un jour, elle lira ceci ; alors, « ce poème, ce don et ce désir » ira « vivre autour d'Elle. »

Éloge de la jeune fille

[le poète salue dans la jeune fille sa vertu d'indéterminé et de disponibilité permanente.]

2 parties : les magistrats doivent louer les épouses respectables, il se réserve pour une autre ; cette autre, c'est la Jeune Fille, qui ne s'est pas encore donnée et qui donc est riche de tous les possibles.

Stèle au désir

[mise en valeur du pouvoir imaginant.]

2 parties : la cime de la montagne que l'on ne peut atteindre mais que l'on peut contempler, c'est comme la jeune fille, on peut la désirer mais pas l'avoir ; il faut rendre hommage au « **Désir-Imaginant** » qui permet de tout posséder.

Par respect

[apologie du silence et du secret.]

3 parties : il ne faut plus utiliser les mots *gloire* et *bonheur*, l'Empereur les a choisis pour désigner son règne ; « **Silence le plus digne hommage !** » ; ne plus dire son nom, c'est la marque suprême du respect.

Stèles occidentées

Libation mongole

[hommage à l'héroïsme et à la violence (Nietzsche domine cette section)]

2 parties : un ennemi capturé refuse de capituler malgré les tortures ; pour lui témoigner respect, on lui tranche la tête.

Écrit avec du sang

[héroïsme, sacrifice pour l'empereur]

2 parties : des assiégés qui sont affamés ; mais ils veulent, après leur mort, devenir des démons pour mordre les ennemis de l'Empereur.

Du bout du sabre

[fascination pour la cruauté des cavaliers mongols. Épigraphe est un très ancien caractère.]

Les Mongols parlent : ils ne savent pas cultiver mais chevaucher, construire des villes mais les brûler, ils honorent leurs femmes mais prennent les autres, ils ne veulent aucun luxe, seulement des habits de combat. Hymne à leur force brute.

« **Sans frontières, parfois sans nom, nous ne régnons pas, nous allons. Mais tout ce que l'on taille et fend, ce que l'on cloue et qu'on divise...**

**Tout ce qui peut se faire, enfin, du bout du sabre,
Nous l'avons fait. »**

Hymne au dragon couché

[type même du poème allégorique, appel à la brûlure de l'inspiration poétique.]

2 parties : le Dragon couché (hiver), le Dragon bouge (le jour croît), le Dragon vole (espoir, éclair) ; exhortations au Dragon pour qu'il prenne son envol et brille.

Serment sauvage

[coin de l'exotisme extrême.]

Serment de se battre à mort contre son ennemi intime. Serment porté « **Par ces deux grands chiens au poil fauve crucifiés là-bas dos à dos !** »

Courtoisie

[rite et politesse chinoise, respect témoigné au vaincu.]

Ordre au soleil

[poème de type allégorique, sur la fugacité du bonheur, le poème fixe un instant provisoire de joie.]

2 parties : le duc victorieux ordonne au soleil de se tenir fixe pendant 1 an ; le soleil n'obéit pas.

Stèles du bord du chemin

Conseils au bon voyageur

[éthique et esthétique. Théorie personnelle fondée sur l'opposition fraternelle et féconde entre le mouvant et le permanent, entre la conscience artiste et la conscience mystique.]

Il prône l'alternance, le mouvement et non le durable.

« **ne choisis donc pas l'une ou l'autre, mais l'une et l'autre bien alternées.** »

« **Seul si tu peux, si tu sais être seul, déverse-toi parfois jusqu'à la foule.** »

« **Ne crois pas à la vertu d'une vertu durable** »

« **[...] tu parviendras [...] aux remous pleins d'ivresses du grand fleuve Diversité.** »

Tempête solide

[poème du voyage, sa poésie s'est enrichie au contact du réel. Appel à l'énergie et à la jouissance du réel.]

voyage en montagne (la mer figée), les efforts qu'il faut accomplir pour la dompter. Après la montagne, la plaine paraît plus belle (alternance).

Éloge du jade

[adaptation d'un poème chinois. Éloge du juste milieu.]

« **le Jade seul peut décentement se présenter seul./Son éloge est donc l'éloge même de la vertu.** »

Table de sagesse

[Obscurité, effacement du Sage.]

Pierre oubliée et cachée par les broussailles, modeste=image du sage.

Terre jaune

[poésie descriptive + allégorie de la « terre inversée » qui suggère que le comble de l'exotisme est atteint.]

2 parties : les zones escarpées, la plaine. Description de la Chine.

La passe

[L'expérience du voyage se double d'une expérience spirituelle.]

2 parties : Ascension difficile jusqu'à la passe ; regarde en arrière le chemin accompli.

Stèle des pleurs

[difficile à interpréter, sûrement le malheur d'un eunuque.]

Les mauvais artisans

[Inutilité sacrée de l'art.]

Les artisans terrestres accusent les constellations « d'imposture et de nullité », le poète dit « Ils rayonnent ».

Stèle du chemin de l'âme

[Au départ, question de savoir pourquoi certaines colonnes d'un tombeau portent des caractères renversés.]

2 parties : description de ces caractères et réaction stupide des passants ; explication : c'est pour que les inscriptions soient lisibles depuis l'autre côté :

« C'est, clairement, pour être lus au revers de l'espace, – lieu sans routes où cheminent fixement les yeux du mort. »

C'est aussi une transition avec la section suivante, qui évoque l'exploration de l'espace intérieur.

Stèles du milieu

Perdre le Midi quotidien

[Climat de la section : liaison entre l'espace du dehors et l'espace du dedans.]

3 parties : explication du perdre le midi quotidien=ce promener au hasard, sans but précis ; tout cela, pour semer ses proches ; pour parvenir au Milieu.

« Tout confondre, de l'orient d'amour à l'occident héroïque, du midi face au prince au nord trop amical, – pour atteindre l'autre, le cinquième, centre et Milieu/Qui est moi. »

À l'envers

[Thème du temps cyclique, régénération du temps après la catastrophe.]

2 parties : au contraire des hommes, il souhaite la catastrophe, l'envers de la Grande Année ; alors, ce moment lui sera doux. Il sera alors peut-être bon, lorsque tout sera inversé. (relativisme).

Joyau mémorial

2 parties : pour ses services, le Prince lui a donné un joyau qui fait joyeusement revivre le passé lorsqu'on le contemple ; mais il ne reconnaît pas son passé, c'est un autre homme. Lorsqu'il se penche sur son passé :

« je vois un homme épouvanté qui me ressemble et qui me fuit. »

Au démon secret

[introspection]

3 parties : usages du peuple en matière de vénération ; le poète ne sait comment vénérer le démon qui est en lui ; puisqu'il n'a pu le chasser ni le haïr, il faut lui rendre hommage.

Libération

[Stèle allégorique, assimilation Chine extérieure/intérieure. Dur divorce entre les faits et le désir.]

2 parties : les souffrances qui agitent l'Empire=le poète ; que le Prince (« qui es moi ») libère ses désirs...

Juges souterrains

[l'enfer bouddhique est assimilé au souterrain du cœur. Plainte contre la vie et ses sacrifices.]

2 parties : assemblée des juges souterrains, l'Empereur ne doit pas s'y aventurer, par sa faute militaire, des morts y ont été envoyés ; le poète lui-même ne doit y jeter ses souvenirs, ses beaux désirs tués se vengeraient.

Retombée

[Méditation sur la pagode chinoise : interprétation allégorique.]

4 parties : contact physique avec la pagode qui est comme un autre corps ; méditation sur les quatre angles du toit qui sont comme les 4 coins de la Tente originale ; à quels poteaux vont se lier ses quatre angles ? qu'y a-t-il au-delà du Grand Vide ; pas de réponse, même pas de liens célestes, il aperçoit le grossier piquet terrestre...

Prince des joies défendues

[le Prince est une sorte de prophète nietzschéen des joies sensuelles.]

2 parties : mise en garde au prince, on annonce sa perte ; réponse de l'Empereur : il est comme le soleil dans le Ciel. Son Empire des joies défendues n'a pas de fin.

Éloge et pouvoir de l'absence

[Chef-d'œuvre. Définition par la négative de l'Infini. Mysticisme. L'Empereur de l'absence est la figure allégorique de l'innommable, de la réalité ontologique, de l'Être.]

« **Je règne par l'étonnant pouvoir de l'absence.** »

Moment

[Poème fondé sur l'impossibilité du poème.]

Il va inscrire ce qu'il sait et ce qu'il sent d'aujourd'hui (l'éphémère) sur la stèle et celle-ci en portera la trace. Mais déjà, au moment d'écrire, il ne se souvient plus...

Pour dire la stèle (le poème) : « **mémoire solide, dur moment pétrifié, gardienne haute.** »

Cité violette interdite

[stèle allégorique, comment le poète distingue dans le monde extérieur la géographie de son monde intérieur : la Cité interdite est l'allégorie de son monde intérieur.]

2 parties : description de la Cité interdite entourée par la ville ; cette Cité qui est le poète ne se livre pas, mais il ouvrira la porte pour « l'attendue » pour des moments de joie, avant qu'il ne la précipite dans un puits.

« **Je ne la décris pas ; je ne la livre pas ; j'y accède par des voies inconnues. Unique, unique et solitaire, mâle étrange dans ce troupeau servant, je n'enseigne pas ma retraite [...]** »

Char emporté

[transfert de l'Empire de Chine à l'empire de soi. À la sagesse, s'oppose la folie.]

4 parties : les chevaux de l'Empereur ; le poète est mené par ses pensées, il ne tient pas les rênes ; sa course se fait éperdue ; il entre dans la folie par la vitesse, dépasse les limites de l'Empire, vertige...

Nom caché

[le nom caché (celui de Pékin) recouvre une réalité ontologique suprême. Refus de chercher à le lire=refus de la connaissance métaphysique (ce qui contredit son désir de connaissance dans *Notes sur l'exotisme*.)

Le nom est caché sous les eaux de l'aqueduc. Il préfère les eaux débordantes de vie, le torrent dévastateur plutôt que la Connaissance.

Annexes

De la composition

[sur l'allégorie utilisée par le poète dans son sens proche de l'étymologie]

2 parties : ce que dit le Maître : trois modes de la composition, descriptif, similaire et allégorique ; lui répond qu'il n'aime pas les deux premiers mais vénère le dernier.

L'impératrice chante

[complaisamment cruel]

Sur les mains de l'Impératrice si belles qu'il les mettrait dans un écrin.

Porte monumentale

[sur une ville morte et sur le vide]

De la ville, il ne reste que les murailles extérieures et la porte...

Pierres mortes

2 parties : un temple décrété désuet par l'Empereur (=un poème par le poète) ; l'Empereur retrouve ce temple, ce sont des pierres mortes, sans âme.

Pierre-aimante

Deux-pinceaux, un cœur : Sur ses amis, dont l'un écrit ce qu'il écrit en même temps...

Je me confie en vous, Ténèbres : Plongée dans la nuit.

Stèle quadrangulaire

Hymne à Pékin qui a 4 directions.

« Pei-King, lieu géométrique. Mais ne cherchez point d'habitants : négligez les parasites dans le vide du Palais quadrangulaire. »

Le champ armé de lances : Sur les paysans d'une région menacée qui sont à la fois laboureurs et soldats et qui gardent leurs lances à portée.

Toise abolie : L'Empereur ne supporte pas une stèle qui fait ombre à son orgueil, il la décrète donc abolie.

Sur le mur d'une prison : 2 parties : sa cervelle se heurte aux parois de la prison de son crâne ; le prisonnier de l'Empereur.

Au lettrés d'extrême-occident : Description bibliophile de l'édition à venir.